

# Les scanners corporels des aéroports potentiellement dangereux ?

V&N 14/11/10

**Les scanners corporels à rayons X utilisés dans certains aéroports dans le monde, notamment aux États-Unis, sont potentiellement dangereux pour la santé.**

« On nous dit que le risque est minimal, mais statistiquement, il va y avoir des cas de cancers de la peau à cause de ces rayons X », avertit le Dr Michael Love, directeur d'un laboratoire voué à l'étude des rayons X au sein du département de biophysique de l'université Johns Hopkins, dans le Maryland.

« Aucune exposition aux rayons X ne saurait être bénéfique. Nous savons que les rayons X sont dangereux, mais dans les aéroports, les gens ont un tel besoin de voyager qu'ils sont prêts à risquer leur vie », selon lui.

## Utilisation généralisée

C'est en 2007 que l'administration américaine chargée de la sécurité des transports, la TSA (Transportation security administration), a commencé à utiliser ces scanners corporels qui dévoilent l'ensemble du corps humain, dans les aéroports du pays.



**Plus de 300 scanners intégraux à rayons X sont utilisés aux USA.**

Leur utilisation s'est généralisée cette année après l'achat de 450 nouveaux scanners grâce à des fonds du plan de relance américain. Environ 315 scanners intégraux à rayons X sont utilisés actuellement dans 65 aéroports américains, selon la TSA.

Un groupe de scientifiques de l'uni-

versité de Californie à San Francisco (UCSF) a mis en garde contre « les risques potentiellement graves pour la santé » posés par ces scanners, dans une lettre adressée en avril au bureau de la science et de la technologie de la Maison-Blanche.

## « Testés en profondeur »

Dans cette lettre, le biochimiste John Sedat et ses collègues expliquent que l'essentiel de l'énergie émanant de ces scanners est absorbé par la peau et les tissus sous-cutanés. « La dose serait sans danger si elle se répartissait au sein du volume corporel total, mais pour la peau, elle peut être dangereusement élevée », expliquaient les scientifiques dans leur lettre.

Le bureau de la science et de la technologie de la Maison-Blanche a répondu cette semaine à ces inquiétudes en indiquant que les scanners avaient été « testés en profondeur » par les agences gouvernementales américaines et respectaient les normes de sécurité. Mais selon John Sedat, la réponse officielle est « très insuffisante » et les chercheurs de l'UCSF préparent un argumentaire à opposer à la Maison-Blanche. ■ PHOTO AFP